

ANTILLA  
*madame*

Mars 2023

FANM D'ELLES :

Des sources d'inspiration  
pour tous !





# Editorial

## ANTILLA

ANTILLA, 7 Rue Paul Gauguin  
97232 Le Lamentin, Martinique

Tèl: 06 96 73 26 26  
Email: philippeped@gmail.com

## REDACTION

Directeur de la Rédaction:

Philippe Pied

Dossier réalisé par:

Céline CLAIRICIA

Textes:

Céline CLAIRICIA

Photographies:

Alice JACCOULET

Céline CLAIRICIA

ATTENTION:

Les documents restent la propriété  
de la rédaction

**SITE INTERNET:**

[www.antilla-martinique.com](http://www.antilla-martinique.com)

### MOIS DE LA FEMME ?

Pourquoi le 8 mars ?  
Le 23 février et le 8 mars  
sont deux dates clés du  
mouvement de la Journée  
internationale des femmes.  
En effet, la naissance de  
cette journée est  
intimement liée à la grève  
générale et aux  
manifestations des femmes  
russes, à Petrograd  
(Saint-Pétersbourg),  
le 23 février 1917.

Parce-que chaque femme est unique, parce-que  
chacune a du talent, parce-que chacune a en elle  
une force inébranlable, Antilla a voulu les honorer en  
mettant en lumière leurs histoires inspirantes.

Ces quelques pages dévoilent une esquisse de la  
richesse diverse des femmes martiniquaises.

Talentueuses, passionnées, carriéristes, dévouées,  
elles jouent un rôle crucial dans la société en tant  
que femmes, mères, épouses, salariées,  
entrepreneures, leaders...

La réalité de leurs expériences et de leurs  
accomplissements est un modèle pour les  
générations futures, montrant leur détermination,  
leur courage et leur persévérance face aux  
obstacles.

Elles inspirent les autres, les aident à poursuivre  
leurs propres rêves et à atteindre leurs propres  
objectifs.

Fanm Poto Mitan, Fanm Doubout, Femmes  
puissantes et influentes, ces voix féminines  
s'expriment en toute humilité dans ce dossier.

# FREDERIQUE DISPAGNE

Elle est connue comme la directrice de Vatel (école de management hôtelier et touristique) et la présidente de l'association des commerçants « Fort-de-France, cœur de Martinique » (FCM\*). Mais au-delà de ces deux casquettes professionnelles, qui est cette femme ?

Pétillante et dynamique, elle prône les valeurs de concrétisation, convivialité et romantisme.

Retour sur une interview passionnante et très inspirante ! Une femme épanouie qui a énormément à transmettre ; une femme, pleinement confiante dans ses projets pour son territoire !



Elle est la force de la nature,  
L'essence même de la vie,  
L'étoile qui nous guide.

*Frédérique*

### **Parle-nous de toi !**

Pétrie de communication, mes métiers de prédilection sont tous relationnels. Que ce soit le secteur touristique ou avec FCM, je crée du lien sans cesse avec les autres.

J'ai toujours été très compétitive et d'abord avec moi. Si je joue, c'est pour gagner ! Aujourd'hui, je suis dans la transmission de cette compétition. Je fais tout pour que NOUS soyons excellents. Nous œuvrons pour que les étudiants de Vatel soient les meilleurs, d'abord en tant qu'élèves puis demain en tant que leaders sur le marché du travail. Nous œuvrons aussi avec FCM pour que la Martinique soit la première île de la Caraïbe et que Fort-de-France soit la première capitale caribéenne.

Je cultive la pensée positive, même quand c'est très dur ! Si l'on mentalise ce que l'on veut véritablement et que l'on se donne les armes nécessaires, tout se concrétise.

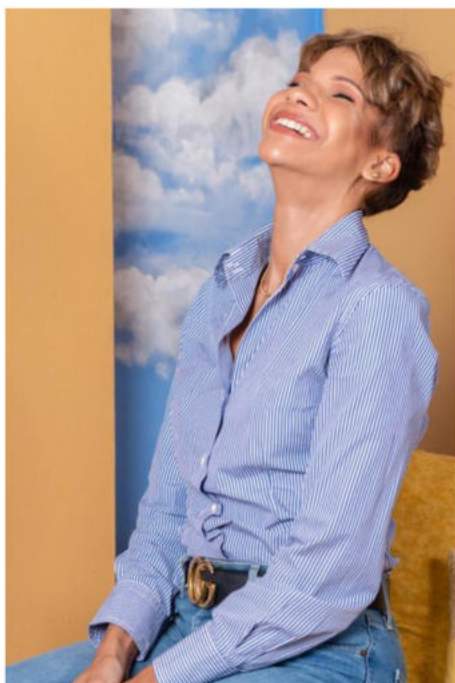
### **Comment arrives-tu à concilier toutes tes vies ?**

En m'organisant ! J'ai acheté un agenda et j'écris tout. Comme ça, pas de panique si je n'ai pas mon téléphone ou s'il est déchargé. Mon gain de temps c'est surtout la proximité.

Toutes mes activités sont quasiment au même endroit, ce qui fait que j'ai rarement la voiture à prendre donc pas d'embouteillages, moins de stress et plus d'énergie. Je gagne facilement deux heures par jour.

Le secret ultime de mon organisation est mon couple. J'ai de la chance car nous sommes complémentaires et formons une véritable équipe.

Très important, je prends rendez-vous avec moi-même une fois par mois pour me retrouver et pour m'accorder du temps. A côté de ça, je sors peu le soir pour être présente pour mes enfants.



### **Qu'est ce qui te rend heureuse ?**

La vie ! J'A-DO-RE vivre ! La vie est pour moi comme un gâteau, je ne veux pas en perdre une miette. Chaque nouveau jour est symbole de réussite. C'est pour moi la possibilité d'accomplir encore plus. Je n'ai pas de limites.

### **Quels sont les conseils que tu donnes autour de toi ?**

Aucun ! La meilleure personne qui peut te donner un conseil c'est toi. Chacun a toutes les ressources nécessaires pour pouvoir se solliciter. Nous sommes des êtres autonomes capables de nous éclairer sur notre propre chemin.

# ALICE JACCOULET

D'un œil aguerri et d'une passion débordante, Alice Jaccoulet (@lesphotosdesmerveilles) parvient à immortaliser des instants de vie quotidienne, transmettant ainsi émotion et humanité. Son hypersensibilité lui permet de capturer des moments uniques. Au delà de cette passion, c'est avant tout une femme engagée auprès de son mari et ses enfants .



*Alice*

Elle est la beauté incarnée  
La grâce qui enchante nos  
yeux,  
Elle est la couleur sur la toile,  
La mélodie qui nous émeut

### **La photo: une vocation !**

Bercée par la photographie depuis ma plus tendre enfance, je me suis tournée vers cette voie après dix ans d'esthétique. L'hypersensible que je suis a trouvé son épanouissement en tant qu'entrepreneur dans une voie artistique; ce qui me permet au quotidien de m'exprimer.

Lors des premiers temps, il a été question d'explorer les quelques multiples facettes de ce métier jusqu'à trouver celles qui me correspondaient véritablement. Aujourd'hui, mon travail attire une clientèle qui me ressemble et chaque séance est un moment riche de partages et d'émotions.

### **Femme, épouse, mère, entrepreneure, comment arrives tu à concilier toutes ces casquettes ?**

Ce n'est pas toujours évident. Mon travail, bien que passionnant, est très prenant. Je ne compte pas mes heures. Il y a un certain temps pour comprendre la demande, pour trouver une inspiration, pour faire des recherches; la séance photo puis les retouches et le tri des photos sont autant d'éléments non exhaustifs qui justifient la complexité de mon métier. La journée, je fais les shootings, en fin de journée il y a les enfants et le soir la post-prod.

J'ai la chance d'avoir un mari qui est artiste donc on se comprend. Nous aménageons nos emplois du temps respectifs en fonction de nos enfants et de nos contraintes à chacun. Nous travaillons beaucoup à la maison. Les moments en famille étant fondamentaux pour nous, on doit cartonner sur nos heures effectives de travail pour pouvoir s'accorder ce temps avec nos enfants. Je suis une véritable perfectionniste et je veux tout réussir donc je me mets une très forte pression. Ce que je ne fais pas c'est m'accorder du temps.



### **Quels sont tes projets en cours ?**

Le studio Laboaime (@laboaime\_) existe depuis deux ans mais je n'ai pas encore eu le temps de l'exploiter comme je voudrais. Ces dernières années, j'ai fait énormément de lifestyle, ce que j'adore, mais le côté artistique me manque beaucoup. Dans ce studio, je veux vraiment photographier les femmes sous toutes les coutures, tous les âges, toutes les formes. Beaucoup de femmes viennent car elles ont ce besoin de se retrouver. Etant moi même une femme, je connais nos failles, nos peurs, nos complexes... J'arrive toujours à revaloriser ce rapport au corps. Les séances en studio, en plus du côté artistique, ont aussi ce côté intemporel.

### **Quels conseils donnerais-tu aux femmes ?**

S'accorder du temps pour elle ! Nous devons accepter de ne pas toujours être parfaites. Vivons notre vie et profitons-en en faisant du mieux que nous pouvons !

# MATHILDE EDMOND-MARIETTE MINOTON

De la vie à la mort, elle a fait d'un passé douloureux un présent rempli d'espoir ! Indignée par l'injustice, elle a fait de sa peine un leitmotiv pour guider ses pairs. Parce que chaque étape nous amène à une meilleure version de nous, parce que l'entraide et la solidarité sont nos meilleurs alliés, parce que l'amour est plus fort que tout, Zetwal An Syèl est née en Octobre 2020. Mathilde, la fondatrice, jalonne le début de cette aventure qui promet des lendemains emplis de bienveillance.





Elle est la femme, unique et merveilleuse,  
La détentrice de l'espoir,  
Elle est la source de l'amour,  
Le cœur qui jamais ne dort.

*Mathilde*

### **C'est quoi Zetwal An Syel ?**

Zétwal An Syèl est une association qui accompagne tous les publics touchés par le deuil périnatal. Les couples, l'entourage proche: les grands-parents, frères et sœurs, oncles, tantes... et aussi les professionnels de santé. Les parents sont ceux qui sont en première ligne donc nous avons souhaité nous adresser à eux car ils sont trop souvent démunis. On n'exerce pas le métier de sage-femme ou gynécologue, pour ne citer qu'eux, pour voir des nourrissons mourir. Le deuil périnatal bouleverse tout le monde. Notre but était de sortir de cette émotion afin d'avoir les clés nécessaires pour accompagner au mieux ce public.

### **Qu'est-ce qui t'a amenée à créer cette association ?**

J'ai perdu mon fils en 2018. Je me suis vite rendue compte qu'il n'y avait aucune structure vers laquelle je pouvais me tourner. La prise de conscience fut instantanée mais la concrétisation est arrivée quand l'une de mes meilleures amies a traversé la même épreuve deux ans après. J'ai alors sollicité plusieurs personnes qui avaient la sensibilité du deuil périnatal. Nous avons fait un diagnostic de la situation et peu de temps après, ils ont tous accepté de m'accompagner dans cette aventure.



### **Quel retour des familles as-tu ?**

Il y a toujours de l'appréhension lorsqu'ils viennent pour la première fois. Les groupes de paroles sont libérateurs mais se mettre à nu face à des inconnus n'est jamais chose facile. Beaucoup se disent que cela doit être un groupe "de pleureurs" et ont souvent des réticences parce qu'on n'a pas forcément envie d'écouter la peine de l'autre surtout quand elle fait écho à la nôtre. Pourtant, les barrières tombent très vite et ils repartent, tous sans exception, avec le sourire aux lèvres. Nous nous voulons comme une association symbole d'espérance.

### **Comment cela se passe concrètement ?**

Nous avons deux types de situations : les parents qui sortent de l'hôpital et qui cherchent une oreille par rapport à ce qu'ils viennent tout juste de vivre et il y a ceux qui ont vécu cette situation il y a quelques temps et qui, à l'approche d'une date ou d'un événement particulier, ressentent le besoin de s'exprimer. Il n'y a pas de prescription dans ce genre de drames.

Nous offrons avant tout de l'écoute. Pour ceux dont c'est récent, on leur soumettra plusieurs dispositifs notamment celui du fonds de solidarité afin d'accompagner le parent s'il est en vulnérabilité financière. Pour tous, nous avons une cellule d'écoute sur place, à domicile ou au téléphone. Nous organisons également des groupes de parole pour les mamans, l'apéro des papas, des ateliers et groupes de paroles pour les couples. Nous avons recours à des prestataires, toujours en incluant cette sensibilité pour le deuil périnatal, tels que le yoga, la peinture, la danse...

### **Quels conseils donnerais-tu aux autres ?**

Mon conseil serait de s'entourer. Ne restez pas seul(e)s ! Que ça passe par votre entourage, par un professionnel ou par Zétwal An Syèl, allez-y ! La solitude nous plonge au fond du néant et il devient encore plus dur de s'en sortir.

# FANNY JOSEPH-GABRIEL

En chaque femme, se cache une force inespérée. Fanny l'a découvert, il y a tout juste un an.

Nino, son petit garçon de 24 jours s'envolait déjà rejoindre les cieux. Le récit plus qu'émouvant d'une maman qui, de sa plus grande douleur, a fait naître sa détermination en choisissant la vie.



# Fanny

Elle est la mère de la  
création,  
La gardienne de la vie,  
Elle est la sagesse des  
anciens,  
La promesse de l'avenir.

Vivant à Madagascar, je suis venue deux mois avant mon accouchement en Martinique comme pour ma fille.

Pour Nino, le parcours était prévu à l'identique. Une grossesse sans difficulté, un accouchement plus que rapide, et un merveilleux bébé.

Deux jours avant, nous faisons un shooting pour célébrer sa naissance, la veille, nous étions chez l'ostéopathe. Un peu de fatigue après tout ce chamboulement, rien de plus normal - mais l'instinct maternel a fait que j'ai compris que quelque chose n'allait pas.

A partir de là, tout a été très vite. Nous sommes partis précipitamment à la MFME.

Une nuit a suffi pour que Nino s'envole. Ce fut un cataclysme pour chacun d'entre nous. Il a fallu de nombreuses heures après notre arrivée à l'hôpital pour poser un diagnostic et des mots sur ce qui arrivait à notre fils. Il souffrait d'une malformation cardiaque congénitale. En général, les enfants atteints de cette pathologie vivent à peine quelques jours. Je n'ai pas compris d'où cela venait et pourquoi ça nous arrivait à nous mais la médecine n'a pas réponse à tout.

## Zetwal An Syel: une bouée de secours

Deux jours après la mort de Nino, il y avait un groupe de paroles pour mamans à Zetwal An Syel. Je n'avais rien à perdre en y allant alors j'ai essayé. Je n'avais plus rien. Je devais me battre pour ma fille. Je ne savais plus quoi faire pour mettre un pied devant l'autre! Les aléas de la vie ont fait que je n'ai pu participer qu'à un seul évènement. Je me suis sentie moins seule dans ce tourbillon de douleur. Ça m'a beaucoup aidé et guidé vers le chemin de l'acceptation. J'aimerais avoir un Zetwal An Syel à Madagascar. Je me sens seule parfois. Heureusement, Mathilde m'appelle pour prendre de mes nouvelles, on papote et ça me fait du bien.

## LETTRE OUVERTE À MON FILS

Tu es parti avec un morceau de mon cœur mais tu demeures dans  
celui qu'il me reste.

Je suis arrivée sur mon île aux fleurs avec toi en moi et suis repartie  
avec toi en main.

Libérée de ma contrainte préférée,

Le cœur meurtri encore plus que le corps, je me suis abandonnée au  
rythme des tambours dans les rues de Fort-de-France.

Te revoyant dans ton body jaune, j'ai dansé et ri comme tu l'aurais  
voulu.

Je t'ai laissé partir comme tu me l'as demandé.

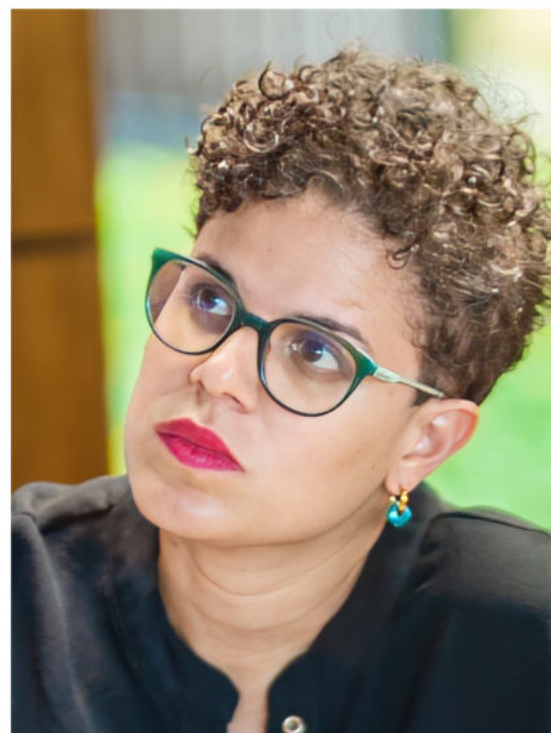
Je t'ai honoré comme tu me l'as imploré.

A toi, mon fils, merci de nous avoir choisi comme famille !

Merci de nous avoir fait ce cadeau le plus précieux !

Parce que l'amour est plus fort que la mort,

Pour toi je chanterai et danserai comme tous ces après-midi passés  
corps à corps !



## Quels conseils donnerais-tu aux autres ?

De toujours s'écouter. J'ai fait ce que je voulais et comme je le pouvais. Ça enlève un poids énorme !

Il faut aussi parler aux bonnes personnes. Souvent les gens ne s'imaginent pas à quel point une simple parole peut être blessante.

Je veux en parler car je me dis que ça peut aider des parents dans la même situation. Quand ce genre de choses nous arrive, on se dit que ça n'arrive qu'à nous et on se sent terriblement seuls et incompris. Pourtant, nombreux sont ceux qui sont comme nous. Ça fait trop mal, c'est un sujet tabou. Cette histoire est douloureuse mais la mort fait partie de la vie, de notre vie et nous avons choisi de la célébrer!

# RACHEL

Elle nous fait découvrir et redécouvrir la Martinique avec sa page instagram, son blog [www.mespetsbonsheursausoleil.com](http://www.mespetsbonsheursausoleil.com) et ses livres « J'peux pas... j'ai Martinique ! ». Des supports différents, des inspirations plurielles mais toujours une seule et même motivation. Rachel alias @mespetitsbonsheursausoleil dévoile en quelques lignes la femme passionnée et ambitieuse qui se cache derrière tant de projets.



Elle est la passion qui brûle,  
Le désir qui nous enflamme,  
Elle est l'énergie qui pousse,  
La puissance qui nous réclame.

*Rachel*

**On te connaît à travers ta page instagram. Mais qui es tu et que fais tu dans la vie ?**

Maman de trois enfants, je suis infographiste de métier. J'ai aussi une entreprise individuelle. Photographe amateur sur mon temps libre, je m'adonne à de nombreuses réalisations éditoriales.

Je suis une femme passionnée et rempli d'optimisme. Un rien me satisfait. Je m'émerveille encore devant les levers du soleil !

**C'est pour ça que tu as créé ton propre guide ?**

Oui ! Ayant réalisé beaucoup de guides touristiques pour la Martinique et Saint-Barthélemy, j'ai eu envie de faire quelque chose de différent car je trouvais qu'ils étaient trop précis ou parfois pas assez ludiques. Je voulais ajouter ma touche personnelle. De plus, comme je fais beaucoup de photos, je voulais les diffuser différemment. Cela faisait longtemps que je voulais faire un ouvrage. Le premier confinement m'a beaucoup aidé car il m'a permis de le concrétiser. Ce fut rude car écrire un livre pour les autres est toujours plus facile que pour soi.

**Comment t'organises- tu entre toutes ces vies ?**

J'ai la chance de travailler uniquement le matin. Je finis à 13h et je peux donc allouer mon après-midi à mon entreprise et à mes différents projets. Je m'arrête à 17h pour consacrer du temps à mes enfants. Très tôt, je leur ai appris à être autonomes. Aujourd'hui, même quand je travaille, ils se débrouillent seuls et font leurs devoirs seuls également. Au-delà de cette indépendance, je veux surtout qu'ils comprennent qu'on n'a rien sans rien dans la vie. J'aime beaucoup voyager et chaque année nous essayons de partir quelque part. Pour pouvoir réaliser ce voyage, il faut pouvoir le financer.



**As-tu d'autres projets ?**

Oui ! J'en aurai toujours, je pense. Je ne manque pas d'inspiration. Bien au contraire ! Ma prochaine édition sera un mélange des deux premières: la Martinique avec sa population sous une thématique gastronomique. Je veux réaliser un guide culinaire en prenant en compte l'aspect écologique.

**Quels conseils donnerais-tu ?**

Le premier serait de réaliser ses rêves quoi qu'il arrive. N'ayez pas peur ! Même si l'échec se produit, ce n'est pas grave. J'aime beaucoup la mentalité américaine. Ils essaient, échouent, se relèvent, recommencent jusqu'à y arriver. C'est comme un jeu pour eux. Tant que notre vie n'est pas en danger, on peut toujours essayer.

Le second serait de cesser de remettre toujours les choses à demain. Le temps passe trop vite!

Enfin, le dernier serait de toujours s'entourer de bonnes personnes. Ce n'est pas toujours facile mais il faut savoir se débarrasser de ceux qui nous dévalorisent et se rapprocher de ceux à qui nous avons envie de ressembler.

# LAURANNE DONVAL

Depuis son plus jeune âge, elle incarne force, courage et détermination.

Candidate à Miss Handi 2023, Lauranne nous explique aujourd'hui comment son parcours de vie a influencé ces choix. Choix qui, pour elle, sont devenus une vocation. Plutôt que de se laisser abattre par ces événements, elle a non seulement puisé dans sa force intérieure pour les vaincre mais elle s'en sert aujourd'hui pour accompagner ceux dans le besoin.

Véritable modèle d'inspiration pour ceux qui cherchent à surmonter l'adversité, sa mentalité est un exemple de la façon dont nous pouvons tous trouver la force de nous relever, peu importe ce que la vie nous réserve.



Elle est la guerrière qui lutte,  
La protectrice de son clan,  
Elle est l'amour qui nourrit,  
La main tendue à chaque  
instant

Lauranne

### Parle nous de toi !

Je suis Lauranne DONVAL. J'ai 31 ans et je suis coach thérapeute. J'aide les personnes à surmonter leurs problématiques pour atteindre leurs objectifs personnels et/ou professionnels. Si je me suis spécialisée dans ce domaine, c'est parce qu'à 17 ans, j'ai survécu à un incendie criminel dans lequel j'ai perdu ma mère et ma sœur. Ce dernier m'a laissé brûlé, paralysé et amputé des dix doigts. Il s'en est suivi un long parcours de soin avec rééducation. J'ai dû tout réapprendre: marcher, parler, manger, me doucher, m'habiller, écrire et toutes ces petites choses simples du quotidien. J'ai rencontré beaucoup de personnes connaissant la douleur physique et morale et on m'a souvent demandé comment je fais pour être positive, garder le sourire et du coup aller de l'avant malgré tout. J'ai compris que ma force c'est le mindset ! Alors pourquoi ne pas la mettre à profit ? Ma mission de vie est de renforcer ceux qui en ont besoin.

### Quels sont tes projets ?

Je suis praticienne en PNL et en hypnose donc j'ai un niveau deux pour chacun et je vise le maître praticien donc le niveau 3. En PNL, c'est prévu pour cette année. En hypnose, j'attends la session. Je dois aussi finir ma formation de sexothérapeute cette année. Une vraie passionnée ! Le projet principal est d'avoir mon cabinet.

A côté de ça, je vise la couronne de Miss Handi France en 2023. En tant que Miss Handi Martinique 2022, j'entends mettre en place plusieurs événements comme par exemple la nuit du handicap. L'idée est de mettre en lumière les personnes en situation de handicap.

### Miss Handi ? Qu'est ce que c'est ?

C'est une association Miss et Mister Handi qui vise à porter un regard différent sur le handicap. Elle fonctionne sur deux projets: des modèles photos pour les personnes à partir de 18 ans pour accepter sa situation et se voir différemment puis les élections possibles pour ceux âgés de 18 à 45 ans.

### Quelles sont les raisons qui t'ont poussée à y participer ?

J'y participe pour faire évoluer les regards et les mentalités sur le handicap. Il y a énormément à faire pour l'intégration des personnes en situation de handicap et je veux y contribuer.

### Quels conseils donnerais-tu aux autres ?

Je répondrais dans un premier temps que je n'ai pas la prétention d'en donner (rires). Néanmoins, si je devais le faire ce serait d'OSER dans la vie. Restez vous même et souriez à la vie. Tout en sachant d'où l'on vient, nous devons aller de l'avant sans regarder en arrière.



# RITA BONHEUR

Depuis toujours, ce qui la conduit c'est qu'elle croit en l'être humain. "Chacun et chacune a le droit d'avoir la meilleure vie possible et cela, à mon sens, se construit individuellement et surtout collectivement". Guidée par des valeurs d'entraide et de solidarité, l'attention à l'autre, à l'amitié et à l'amour, Rita BONHEUR est devenue une femme engagée incontournable pour la Martinique.





Elle est la source de toute promesse, La protectrice de notre existence, Elle détient les secrets de la nature féminine, La garantie de notre avenir.

*Rita*

### **Qu'est ce qui vous a conduite à rejoindre l'UFM ?**

J'ai commencé à véritablement mener une réflexion sur la condition de vie des personnes martiniquaises pendant ma période étudiante. C'était une occasion d'ouverture sur le monde, dans un contexte politique qui était très fort (années 1975-1980). Au fur et à mesure, je me suis remise en mémoire tout ce que j'avais vu et entendu des femmes depuis mon enfance, et j'en ai fait une relecture à la lumière de ce combat féministe qui m'intéressait. L'UFM était l'Association qui œuvrait pour les droits des femmes. J'y suis rentrée en 1983, au retour de mes études en France hexagonale où j'ai aussi vécu des discriminations. Étant également militante politique, cela m'a confortée dans cette position.

### **Quels derniers temps forts au sein de l'UFM vous ont marqués ?**

C'est difficile, il y en a beaucoup !

Le premier c'est bien évidemment la venue d'Angela DAVIS en Martinique pour les 75 ans de l'association et les siens aussi (en 2019). Ça a été une immense fierté pour nous de partager cet instant avec la Martinique. J'ai aussi en mémoire une rencontre avec Isabelle Dailly, très forte en émotion sur la parole intime révélée des femmes en 2021. L'invitation honorée de Rachel KEKE en décembre dernier a été également un grand moment. Il ne s'agit pas d'encenser des personnages mais de faire partager aux autres un parcours avec un esprit militant et toute la force que cela représente. Ce sont des personnes qui ont connu des périodes très difficiles et qui ne perdent pas de vue leur origine ni celle de leur combat. Elles sont authentiques, continuent sur la même lignée et servent de modèle d'engagement aux femmes et à tous ceux et celles qui ont envie de faire bouger les choses dans la société.

Mais je voudrais aussi souligner ce qui me marque au quotidien : notre combat permanent pour dénoncer toutes les violences que vivent les femmes. Celles que nous croisons et qui nous parlent, celles qui ont perdu leur vie et pour qui nous avons organisé des manifestations pour dire notre colère , celles qui viennent à notre Espace d'Ecoute...

Tous les deux ans, nous organisons des rencontres/échanges qui sont un lien pour nous entre toute la réflexion des chercheurs-ses et le vécu quotidien, pour mieux réfléchir et agir ensemble.



### **Quels conseils donneriez-vous aux femmes ?**

Les femmes sont en situation d'inégalité dans tous les lieux de notre société, et beaucoup de femmes cumulent cheffe de famille, précarité, emplois difficiles... Je leur dirais de croire en elles. Chacune de nous peut être beaucoup plus actrice de sa vie qu'elle ne le pense. Pour cela, il nous faut être vigilantes et refuser ce qui ne nous va pas ! Il nous appartient de changer cette tendance individuellement, mais en faisant ensemble nous sommes plus fortes... il faut développer plus de solidarité entre femmes.

# FREDERIQUE DORLEANS

Membre active de l'Union des Femmes de Martinique (UFM), co-fondatrice de la résidence d'artiste « l'Atelier Le Point Rouge Martinique » et épidémiologiste, Frédérique DORLÉANS partage son parcours de vie. Femme libre, elle a fait de nombreux choix par convictions et aussi par désir en épousant les vagues de la vie. Elle entend continuer de se réaliser, pour elle tout autant que pour les autres pour plus de justice sociale et de « beauté partagée » dans ce monde.



Elle est la vigueur de la terre,  
Le cœur battant de notre  
existence, La boussole qui  
nous oriente.

# Frédérique

## Parlez-nous un peu de vous !

Il y a une chose qui m'a toujours animée: « Écouter la voix au fond de moi » et « toujours voir beau pour soi et pour les autres ». Mes engagements politiques, associatifs et professionnels à l'étranger ainsi que ma proximité avec la création artistique m'ont vertébrée. Ma vie professionnelle m' a permis de beaucoup voyager et de prendre racine dans plusieurs pays.

Se réaliser totalement ressemble à une utopie dans ce monde où la marchandisation prend le pas sur l'essentiel : peut-on réellement s'affranchir de toutes les normes sociales ? En revanche, s'affranchir des injonctions qui assignent les femmes à des rôles prédéterminés, œuvrer pour sortir du statu quo est absolument nécessaire : « J'aimerais que les pères qui adorent le football amènent leurs filles à en faire et que les mères inscrivent à la danse ou à la gymnastique les garçons qui souhaitent en faire ! ».

Les attentes vis-à-vis des filles et des femmes sont exorbitantes, la charge mentale des femmes est devenue extrêmement lourde . Et il ne faut pas croire que les garçons ne sont pas concernés : eux aussi se structurent par rapport à ces normes...

Je me suis souvent laissée guider par sa curiosité, en me "fichant de mon âge" : depuis 2019, j'ai entamé un doctorat de santé publique avec une thèse traitant de l'acceptabilité de la vaccination contre les infections à papillomavirus humains (HPV) aux Antilles françaises.



## Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Parce-que c'est un vaccin qui flirte avec le féminisme (rires) ! Il a longtemps été recommandé aux filles exclusivement – depuis 2021 aussi aux garçons – partant ainsi du postulat implicite que seules les filles transmettent ce virus ce qui est faux puisqu'il se transmet par les filles et les garçons au début de leur vie sexuelle. Ce vaccin pourtant très efficace est très peu utilisé chez nous alors qu'il prévient des cancers ! Il y a un sujet lié à l'intimité des jeunes filles, ce qui empêche souvent les parents d'adhérer à cette vaccination. Le but de ce travail de recherche est de trouver les leviers pour activer l'adhésion à cette vaccination en Martinique. Il y a aussi un travail pédagogique à poursuivre auprès des professionnels de santé.

## Qu'est ce qui vous a poussée à rejoindre l'UFM ?


Je l'ai rejoint par conviction. Depuis très jeune, j'ai constaté les différenciations de genre dans la vie sociale. J'ai également milité en politique il y a quelques années. L'UFM est très ancrée dans tous les milieux martiniquais. Enfin, la conférence de 2020 avec Angela Davis m'a conquise pour rejoindre cette association car la solidarité internationale est primordiale.

## Quels conseils donneriez-vous à ces femmes ?

De suivre leurs rêves, de s'écouter et de s'engager en politique ou dans les associations. De faire entendre leurs voix, d'oser dire, même si c'est parfois difficile, de venir défendre leurs droits. En aidant les femmes, on aide par ricochet les hommes et les garçons, hommes de demain.




# ODE FEMININE



Féminité, tu es la grâce incarnée,  
La beauté qui enchante les regards,  
Tu es la force qui ne se laisse pas briser,  
L'énergie qui ne cesse de nous inspirer.

Ton essence est un mélange subtil,  
De douceur et de puissance,  
Tu es le symbole de la vie qui pulse,  
La promesse d'un avenir rempli d'espérance.

Dans ton sourire, se lit la tendresse,  
Dans tes yeux, la profondeur de l'âme,  
Tu es la douceur qui apaise nos détresses,  
La force qui nous rappelle que tout est possible.



Féminité, tu es la muse des artistes,  
L'inspiration des écrivains,  
Tu es la force créatrice qui habite,  
Et qui nous pousse à explorer les chemins.

Tu es la mère, la sœur, l'amie,  
La compagne fidèle sur le chemin de la vie,  
Tu es la vie qui se renouvelle,  
L'espoir qui jamais ne faiblit.

Féminité, tu es la force qui guide,  
L'amour qui jamais ne se vide,  
La lumière qui illumine nos vies,  
La raison pour laquelle nous sourions.

